

culturelle, de tout Etat et en particulier de l'Etat yougoslave. Ses ressources, ont-ils dit, proviennent exclusivement de la diffusion du journal « La Brigade », qui est en progression constante, des cotisations demandées aux jeunes qui s'inscrivent, du bénéfice de diverses manifestations culturelles et éducatives, ainsi que de l'ouverture d'une liste de souscriptions destinée à permettre le départ de jeunes moins favorisés qui ne pourraient pas verser la participation, en principe obligatoire, de 5.000 fr.

La première brigade a quitté Paris

le vendredi 30 juin, au nombre d'une centaine, et son départ a été l'occasion d'une manifestation de 3 à 400 personnes.

Contre le mouvement des brigades, les staliniens sont allés jusqu'à faire appel, par la voix de l'**Humanité**, au sabotage d'une réunion organisée par le Comité des brigades le 9 juin. A l'appel ne répondirent que 500 personnes au maximum ; une lutte violente eut lieu pour défendre la salle de réunion, et les staliniens durent reculer sans avoir pu empêcher la tenue du meeting.

Allemagne

Pour la libération d'Oscar Hippe et de Walter Haas !

Récemment, le Secrétariat International de la IV^e Internationale a reçu des nouvelles sur le sort de deux trotskystes dirigeants de Berlin, les camarades Oscar Hippe et Walter Haas. Tous deux avaient disparu depuis la fin de 1948. Tous deux, on le sait à présent, ont été condamnés par un tribunal militaire russe, en vertu du § 58 du code pénal russe, à 25 années de travaux forcés « pour activité anti-soviétique et constitution d'une organisation clandestine ».

Cette nouvelle a provoqué une émotion profonde dans les milieux ouvriers et libéraux de Berlin ; l'organe social-démocrate « Berlin Sozialdemokrat » a publié un article à ce sujet. Toutes les organisations ouvrières indépendantes de Berlin ont entrepris des démarches auprès des autorités staliniennes pour demander la révision du procès des camarades Hippe et Haas. Des papillons réclamant la libération de Hippe et de Haas ont été collés dans le secteur d'occupation soviétique. Cette émotion est compréhensible si l'on tient compte de la personnalité de ces deux militants. Hippe est un vieux leader révolutionnaire d'avant-garde, membre du Spartakusbund, puis du PC allemand, un des militants qui a fondé l'Opposition de Gauche à Berlin. Condamné pour activité spartakiste en 1919, pour activité communiste en 1926 par les tribunaux démocratiques, il fut arrêté et torturé par la Gestapo dès l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933, puis enfermé de 1934 à 1936 à la centrale de Zwickau. Le camarade Haas, d'une génération plus jeune, a joué un rôle de premier plan dans la construction de l'organisation clandestine à Berlin après

l'arrivée au pouvoir du nazisme et a été condamné aux travaux forcés pour cette raison en 1934 au procès des trotskystes berlinois.

Le Secrétariat International de la IV^e Internationale a lancé un appel à toutes les sections et à toutes les organisations ouvrières dans le monde pour que se déclenche une campagne de protestation contre l'arrestation, la condamnation et la déportation de ces deux militants communistes anti-fascistes éprouvés. Il a appelé toutes les organisations ouvrières à exiger la révision du verdict et l'organisation d'un procès public en présence de délégations ouvrières internationales aptes à faire éclater toute la lumière sur l'activité prétendument « anti-soviétique » de Hippe et Haas. Cette campagne a déjà trouvé des échos. Outre la presse des organisations trotskystes et d'organisations indépendantes telles que le POUM, le PC (Italie), la LSI (USA), le cas de Hippe et de Haas a retenu l'attention de quotidiens ouvriers en France et en Allemagne. Nos camarades canadiens ont alerté l'Association pour la Défense des libertés civiles. Nos camarades français se sont adressés à la Ligue des Droits de l'Homme. Nos amis des Etats-Unis ont entrepris des démarches auprès de personnalités libérales bien connues pour leur défense des libertés démocratiques. La campagne pour la libération de Hippe et Haas doit s'éclaircir davantage encore, car il y va de la vie de militants ouvriers persécutés par le Guépéou pour leur défense courageuse des droits des travailleurs allemands contre tous leurs ennemis.

La crise du parti communiste allemand

La crise dans le PC allemand continue à prendre des formes de plus en plus accentuées. Kurt Müller, secrétaire-adjoint du PC allemand, vient d'être exclu de ce parti pour « menées trotskystes ». Il a été arrêté le 12 mai à

Berlin, dans le secteur d'occupation russe, au siège du SED (parti stalinien de ce secteur), après avoir disparu mystérieusement de l'Allemagne occidentale, où il était membre de l'Assemblée Fédérale.